



Les « Que » de la bible.

C'est un sujet très rarement enseigné malheureusement, mais qui pour moi est essentiel. Lorsqu'on lit la bible, notamment dans le nouveau testament, on rencontre des phrases comme : ***Que votre lumière luise ainsi devant les hommes,....***

Aujourd'hui ce genre de tournure de phrase a pratiquement disparu de notre langage courant. Il est très rare, surtout dans le monde occidental d'entendre par exemple quelqu'un dire : « *Que cette colère te quitte* ». On va plutôt entendre quelque chose comme : « *Arrête de te mettre en colère* ».

Mais souvent, et notamment dans le nouveau testament, la bible emploie beaucoup de phrases qui commencent par des « Que.... ». Alors comment faire pour bien comprendre ? Nous allons voir ensemble dans quelques exemples sous la nouvelle alliance, que bien souvent nous n'avons pas la bonne compréhension sur ce sujet.

Le fait d'employer ses débuts de phrase par des « que » implique souvent une autorité. Et c'est en grande partie pour cela qu'aujourd'hui on entend presque plus personne parler de cette manière. A l'époque de la bible tous les pays étaient dirigés par un roi, un chef. Bien sûr aujourd'hui il y a toujours des pays dotés d'une monarchie, mais le roi ou la reine n'a plus cette autorité suprême comme les rois ou les reines du temps de la bible.

Certains pays d'Asie, d'Afrique, ont toujours cette notion de souverain décideur à la tête du pays, d'une région, ou même d'une tribu. Et dans ce cas, la compréhension pour ces peuples, sera bien plus facile lorsqu'ils liront des textes bibliques avec des phrases commençant par « Que... ». Tout simplement parce qu'ils sont habitués dans leur vies de tous les jours, à vivre avec une

autorité qui s'exprime de cette manière. Alors la phrase biblique prendra souvent, tout son sens dans leur intelligence.

Mais la plupart des gens ne sont plus habitués à ce genre de phrases, dans notre langage, le sens en a été changé. Et c'est ce changement que nous allons essayer de rétablir dans nos mentalités.

Aujourd'hui lorsque un chrétien est en train de prier et qu'il prononce des phrases comme : « *que ta joie me remplisse tout entier, que ta paix soit en moi, ou alors, je prie que tu puisses faire ceci ou cela..* ». La plupart du temps il n'a pas la bonne vision de ce qu'il prononce. Si on pouvait traduire autrement ce qu'il dit, on dirait : « *J'aimerais bien que ta joie me remplisse, s'il te plaît que ta paix soit en moi, ou alors, ce serait bien si tu pouvais faire ceci ou cela* ». Et bien souvent, on ne retire pas grand-chose de ce genre de prières en termes de résultats.

Repensez-y. Cela vous est arrivé à vous aussi ! Oui, je sais, moi aussi j'ai fait la même erreur pendant des années. Et je dois dire qu'en ce temps-là, lorsqu'il m'arrivait de voir s'accomplir ce pourquoi je priais, bien souvent j'en étais tout étonné. Je ne savais pas vraiment expliquer par quel processus ma prière avait vu le jour. Bien sûr, je savais que Jésus était la parole de Dieu, et que c'est par lui que l'on pouvait obtenir les choses, mais je n'aurai pas pu expliquer pourquoi certaines fois cela fonctionnait et d'autres fois non.

Pour bien comprendre comment entrer dans cette compréhension, je vais avoir besoin de connaître et d'intégrer en moi, toute l'autorité que j'ai reçue lors de ma nouvelle naissance.

Replongeons-nous donc dans les temps anciens. Le roi, ou l'autorité en place, avait bien souvent droit de vie ou de mort. Personne ne se permettait de discuter ni même de contredire une décision du roi. Tout simplement parce que celui-ci avait les pleins pouvoirs. Aujourd'hui, que ce soit en Europe ou en Amérique, aucun dirigeant n'a le pouvoir absolu à un point que personne n'oserait le contredire. Dans la plupart des gouvernements il y a ce que l'on appelle une opposition, qui a le droit de contredire et bien souvent même, ne se gêne pas pour faire entendre ce qu'elle a à dire afin d'arriver à ses fins. Dans les temps anciens, même si il y avait aussi une opposition, elle agissait cachée,

ne parlait pas au grand jour, car s'opposer au roi ou à l'autorité en place pouvait leur coûter la vie.

Dieu est souvent comparé à un roi. Mais il est en fait, bien plus qu'un roi, il est le créateur de toutes choses. Dans la bible, c'est lui qui, en premier, a prononcé des paroles commençant par des « Que..... »

Genèse 1:3 Dieu dit : *Que la lumière soit ! Et la lumière fut.*

Genèse 1:9 Dieu dit : *Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse. Et cela fut ainsi.*

Genèse 1:11 Puis Dieu dit : *Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi.*

Il y a encore plusieurs étapes de la création où Dieu a prononcé de telles paroles qui ont pris vie aussitôt. Lorsque Dieu parle, ce qu'il dit prend vie à plus ou moins longue échéance.

Alors quel est le point commun entre les paroles que Dieu a prononcées lors de la création, et celles qu'un roi de l'antiquité qui dirait par exemple : « *Que mon palais soit agrandi avec de grandes chambres, et qu'il y ait le double de serviteurs* ».

Dans les deux cas c'est un ordre, une proclamation. La question de savoir si cela va voir le jour ou pas ne se pose pas, car c'est une certitude pour celui qui le prononce. Il est donc très important de bien comprendre que, lorsque je suis né de nouveau, je suis le fils (ou la fille) de celui qui a tout créé. Je suis son héritier. Et à ce titre j'ai reçu absolument tout ce que Dieu possède.

Romains 8:32 *Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?*

Savez-vous que vous avez la même autorité que Dieu lorsque vous prononcez quelque chose ?

Vous me direz : « *Mais ce n'est pas mon cas, car bien des fois j'ai prononcé des choses, mais rien n'est arrivé* ». Oui je le sais. Mais ce n'est pas parce que rien ne se passe que cette autorité n'est pas en vous. Car si c'était le cas **Romains**

8 :32 serait faux. Et nous savons que la bible est la vérité absolue. Oui, je vous le répète, nous avons la même autorité verbale que Dieu. Jésus est la parole, et si vous êtes né de nouveau, cette parole est en vous, car l'Esprit de Jésus habite en vous. Donc le problème n'est pas de recevoir, mais plutôt d'apprendre à se servir de ce que j'ai reçu. (Pour plus de détails à ce sujet, voir mon étude nommée « *Je prends et j'utilise mon autorité* ».)

A chaque fois que vous lirez une phrase du type : « Que votre... », « Que la paix... », etc, rappelez-vous que c'est une déclaration, et en aucun cas un souhait. Et c'est parce que celui qui la prononce a reçu toute l'autorité de Dieu, qu'il parle ainsi. C'est un peu comme si pour aider à comprendre, on rajoutait devant ces phrases : «*Parce que j'ai reçu toute l'autorité de Dieu, que.....etc.* ».

Souvenez-vous donc de ce fait très important. Il vous permettra de vraiment bien comprendre le sens de ces phrases déclaratives.

Une des raisons pour lesquelles ce genre d'erreurs d'interprétations s'est glissé dans notre langage, provient de la mauvaise compréhension d'autres styles de versets. Il est plus qu'important que vous puissiez comprendre la bible. C'est le but premier de chacune de mes études : que mes frères et sœurs comprennent. Car si vous ne comprenez pas ce que vous lisez, ou ce que l'on vous enseigne, satan viendra et mettra le doute dans vos pensées selon ce qui est écrit dans : **Matthieu 13 : 19** *Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur : cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin.*

Prenons cette série de versets que Jésus a lui-même prononcés:

Matthieu 7:7 *Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira.*

Jean 14:14 *Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.*

Ou même ce verset de Jacques, sur lequel j'ai bien souvent entendu dire qu'il faut demander, supplier, insister jusqu'à ce que Dieu accepte.

Jacques 4:3 *Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions.*

Alors, une majorité de Chrétiens pensent qu'il faut demander, tout simplement parce que c'est écrit. Ils pensent qu'il faut demander comme si l'on s'adresse à quelqu'un de qui on aimera bien obtenir quelque chose. Je ne me permets pas de juger qui que ce soit. C'est simplement une triste constatation que je rencontre souvent. D'un autre côté, c'est quand même écrit. Il faut demander ! Jésus l'a dit, mais aussi Jacques, et bien d'autres dans le nouveau testament. Oui c'est vrai c'est écrit, sauf que...

Si l'on y regarde d'un peu plus près, le mot employé dans le texte grec original, n'a pas tout à fait la même application dans notre langage de tous les jours. Le mot « demander » (Aiteo), implique qu'il y ait eu une affirmation, une promesse, un engagement sans équivoque avant de demander. Je ne peux employer « Aiteo » que pour une chose qui est conclue à l'avance. C'est une validation, et non une demande incertaine.

C'est un peu comme si je demandais à notre plus jeune fils : « *Kyle, tu aimerais que nous allions tous les deux voir un film au cinéma samedi ?* »

Il me répondrait : « *Oh Oui, merci. Mais nous irons le matin ou l'après-midi ?* »

Et je lui dirais : « *Nous irons samedi matin à 10h30. Nous partirons donc vers 10h.* »

Puis le samedi matin il serait tout à fait normal que Kyle vienne me voir pour me dire : « Papa on y va, c'est l'heure de partir au cinéma », ou pour coller au langage biblique : « *Que nous allions au cinéma ce matin* ».

Comprenez-vous la différence ?

Le « demandez » (Aiteo) implique qu'il y ait eu cet engagement avant. J'avais dit à mon fils que l'on irait au cinéma samedi matin, c'était une chose établie et validée entre nous deux. Dieu a pris des engagements avec nous lorsqu'il a envoyé Jésus pour nous annoncer la bonne nouvelle. Relisez les évangiles, vous y trouverez une bonne partie des engagements que Dieu a pris avec vous. Mais aussi dans les enseignements des apôtres, écrits dans le reste du nouveau testament.

Le jour où j'ai enseigné la compréhension de « demander » à mes enfants, à la fin de notre partage, je leur ai dit : « Prenez votre agenda d'école, ou peut-être

un cahier que vous utilisez souvent, et inscrivez dessus Aiteo. De cette façon vous vous souviendrez que lorsque vous demanderez, ce n'est pas une demande conditionnelle. Bien au contraire, vous ne faites que « valider » ce qui est déjà établi entre Dieu et vous ». Quand on a compris cela, les choses ne sont plus pareilles du tout. On sort totalement de cet état qui consiste à supplier, ou demander avec une incertitude en arrière-plan. Ce même jour j'avais donné l'exemple d'une personne qui allait dans une ambassade pour apporter une demande de visa afin d'aller dans un pays étranger. Quand elle donne son dossier c'est une demande de visa, et bien sûr la personne n'est pas sûre que sa demande soit acceptée. Cette attitude, c'est demander à Dieu en utilisant le mot « demander » de notre langage de tous les jours. C'est une attitude d'incertitude totale. Et l'incertitude est à l'opposé de la foi, et sans la foi je n'obtiens rien. Par contre, lorsque cette même personne va recevoir une lettre lui disant que son visa est accepté et qu'il faut qu'elle aille à l'ambassade pour faire une simple demande de validation, la démarche n'est plus du tout la même. Pourtant c'est une demande dans les deux cas. Mais toute la différence se trouve dans le fait qu'il y a une acceptation, un engagement sur un « OUI ». De la même manière Dieu s'est engagé en nous confiant sa parole.

Maintenant vous savez ce que veut dire et ce qu'implique de « demander » à Dieu. Voilà pourquoi beaucoup de frères et sœurs n'arrivent pas à comprendre la signification de la plupart des phrases déclaratives de la bible qui commencent par « Que.... ». Et de ce fait ils ne les prononcent pas avec la bonne compréhension et n'obtiennent pas le résultat escompté.

Certaines des paroles de Paul, Pierre, ou Jean ont un sens qui peut paraître antagoniste. Si l'on regarde ces trois versets.

Colossiens 3:15 *Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants.*

1 Pierre 5:14 *Saluez-vous les uns les autres par un baiser d'affection. Que la paix soit avec vous tous qui êtes en Christ !*

3 Jean 1:14 *J'espère te voir bientôt, et nous parlerons de bouche à bouche. (1-15) Que la paix soit avec toi ! Les amis te saluent. Salue les amis, chacun en particulier.*

Dans ces trois versets il est parlé de la paix. Quand j'ai commencé à étudier ce genre de verset, je me disais : « Mais comment peuvent-ils demander que la paix soit avec eux ? Pourtant, je sais que Jésus nous a donné sa paix selon Jean 14 :27. Mais alors pourquoi ces trois apôtres ordonnent quelque chose qui est déjà donné ?

Là encore, tout est dans ce que je déclare grâce à l'autorité qui m'a été donnée. Si Paul, Pierre, ou Jean n'avaient pas compris et intégré cette autorité qu'ils avaient reçue, ils n'auraient pas prononcé de telles paroles.

Lorsque Paul a dit : « *Et que la paix de Christ,...* » Il sait que la paix est déjà en eux, mais il le proclame, il le déclare devant tout esprit du monde spirituel, il ordonne que cette paix, déjà en eux, grandisse et devienne encore plus active.

Lorsque Pierre dit : « *Que la paix soit avec vous tous qui êtes en Christ !* » C'est là encore une forte déclaration. Pierre sait que la puissance de la parole de Dieu est en lui par l'esprit de Jésus qui habite en lui. Et il n'hésite pas à s'en servir, il sait que la puissance du St Esprit est derrière chacune de ses paroles. Il n'y avait aucune incertitude dans ce qu'il a dit.

Lorsque Jean dit : « *Que la paix soit avec toi !* ». Jean sait très bien que Gaïus a la paix de Christ, puisqu'il fait un peu plus haut des éloges sur la vie et le comportement de Gaïus. C'est un ordre puissant devant tous les êtres spirituels et devant toutes choses, lorsque Jean fait cette déclaration. Lui aussi sait que les mots qu'il prononce sont chargés de la même puissance que ceux que Dieu lui-même a prononcé lorsqu'il a fait la création. Ne vous privez pas de proclamer les choses en priant, n'oubliez pas qu'il existe ce monde spirituel qui nous est invisible, mais que nous pouvons voir avec notre esprit.

C'est dans la même optique que Jésus a donné l'exemple de prière du « Notre père ».

Matthieu 6 : 9-13 *Voici donc comment vous devez prier:*

Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ;

10 *que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.*

11 *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ;*

12 pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ;

13 ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen !

Nous allons essayer de voir ensemble dans quelle optique Jésus a prononcé ces phrases d'exemples. Je voudrais préciser que nous n'allons pas faire une étude sur le « Nôtre Père » car ce n'est pas notre sujet, mais simplement essayer de mieux comprendre ce que Jésus voulait enseigner lorsqu'il a donné cet exemple. Si l'on regarde la totalité de cette prière, il est facile de s'apercevoir que tout ce qui est dit nous a déjà été donné par Dieu dans la nouvelle alliance. Tout est déjà en notre possession. Mais pour les plus sceptiques, nous allons prendre les phrases une par une.

« Que ton nom soit sanctifié. »

Pensez-vous que le nom de Dieu n'est pas saint ? Non bien sûr. Dieu est saint. Mais alors quel intérêt de dire quelque chose qui est déjà ? C'est une déclaration. Exactement comme un roi le prononcerait devant toute son assemblée. Souvenez-vous que vous êtes héritier de Dieu, vous avez reçu tout ce que Dieu possède. Et c'est uniquement à ce titre que vous pouvez vous permettre de prononcer de telles paroles. On pourrait traduire par : « Je proclame que ton nom est sanctifié, et à mon niveau, je fais en sorte qu'il le soit ».

« Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »

Ici nous sommes toujours dans la même vision des choses. Jésus a dit dans **Luc 10 :9** que le royaume de Dieu est venu sur la terre. Le règne de Dieu est déjà descendu sur terre. Alors aucun intérêt de dire quelque chose comme : « je t'en prie, fais descendre ton royaume sur la terre ». Mais par contre, j'ai le pouvoir de proclamer avec l'autorité que j'ai reçue en Jésus Christ, que le règne de Dieu se répande encore bien plus dans l'esprit des gens. Nous ne sommes pas ici dans une pensée d'incertitude, dans une pensée qui dirait je souhaite que... Il ne faut pas prendre les choses à l'envers. Ce n'est pas les phrases que je prononce en priant qui doivent me donner la certitude, je dois être conscient

et avoir compris que cette certitude doit être en moi avant de commencer à prononcer ces paroles. Bien souvent les gens commencent à prier et comptent sur leurs paroles pour leur donner cette certitude que la foi génère. C'est faire les choses tout à l'opposé de la manière dont Jésus a enseigné à prier. Lorsque vous priez en déclarant quelque chose, ne vous pressez pas pour parler, laissez votre esprit s'imprégner par l'Esprit Saint. Puis lorsque vous sentez cette certitude dans votre esprit et non dans votre âme, alors commencez à proclamer à haute voix votre prière. (Pour plus de détails voir mon étude sur esprit, âme, et corps).

« Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; »

On peut traduire cette phrase par, *« Merci parce que tu nous donnes toujours ce qui nous est nécessaire »*. C'est toujours cette notion de *« déjà établi »* de la part de Dieu envers nous qui doit être présente à l'avant de chacune de mes pensées.

« Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; »

Tous nos péchés, passés, présents et futurs sont déjà pardonnés. (Pour plus de détails sur ce sujet voir mon étude sur la nouvelle naissance). C'est toujours une proclamation. Je déclare que je pardonne les offenses de quiconque pourra m'offenser, tout cela parce que toutes les offenses que j'ai faites dans le passé, toutes celles que je fais maintenant, et toutes celles que malheureusement je ferais demain ont été pardonnées par mon Père dans les cieux. Certains pensent que Dieu les pardonne uniquement si eux pardonnent leur prochain, mais c'est tout le contraire. C'est parce que je sais que je suis totalement pardonné que j'ai le désir et la force de pardonner ceux qui m'offensent.

« Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen ! »

Dieu ne tente personne, selon **Jacques 1:13** *Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne.*

Alors pourquoi Jésus a-t-il pris cet exemple pour nous montrer comment prier. La bible dit que Dieu juge au cœur, c'est ce qu'il y a dans notre esprit que Dieu prend en compte dans nos prières, pas forcément tout ce qui sort de notre bouche. Quand Jésus a donné cet exemple de prière, l'enseignement le plus important se trouve dans l'attitude, dans la manière de penser et pas forcément dans les phrases elles-mêmes. Les phrases ne sont que le résultat de pensées intérieures. Et c'est exactement là où Jésus veut nous amener, dans la bonne manière de penser, selon tout ce qu'il nous a enseigné. Cette dernière phrase du « Notre Père » est toujours une certitude. Je sais que Dieu ne me tente pas, et je sais aussi que le malin ne peut rien car il a été vaincu à la croix, (pour plus de détails sur ce sujet voir mon étude sur le vrai visage de satan) alors je déclare ces faits. *« Oh Dieu je sais que la tentation ne vient jamais de toi, et que tu m'as offert la délivrance totale et absolue devant le malin et ses démons »*. Et dans toute cette déclaration qui sort de mon esprit tel un feu d'artifice, je proclame que : toi, et toi seul, est capable d'établir un règne parfait, une puissance sans limite, et toute la gloire te revient.

Souvenez-vous, lorsque vous lirez « demandez » dans la bible c'est à une chose établie et accordée d'avance à laquelle vous devez toujours penser.

Cette étude vous a été offerte par le ministère « **La Vraie Bonne Nouvelle** ».

Auteur : Franck Kvaskoff

Pour tous renseignements ou questions contactez : info@lavraiebonnenouvelle.org

Site Internet : <http://www.lavraiebonnenouvelle.org>

Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation de l'auteur.